

1782. ainsi que les croiseurs de Terre-neuve, qui devront aller porter à New-York la nouvelle de l'approche de la flotte; mais ne craint pas une invasion cette année. Washington a visité le Vermont, et a donné ordre de fortifier Schenectady et Saratoga et de palissader Albany. La visite est due probablement à la jalousie du Vermont. Les espions intérieurs et étrangers communiquent toutes les nouvelles aux rebelles. Un plus grand nombre des principaux citoyens du Vermont expriment leur désir de se réunir à la mère-patrie, et la moitié de la population est gagnée à cette cause. Ses efforts pour parvenir à cette fin. Instructions de lord Sackville pour le recouvrement du Vermont. Ne peut agir sans de nouvelles instructions et a écrit à lord Shelburne. Les mesures qu'il lui faut prendre en attendant ces instructions; il cherchera à tenir le Vermont dans les favorables dispositions où il est actuellement. Attend le rapport du Conseil du gouverneur du Vermont. Défaite de l'ennemi par des *rangers* et des Sauvages les 4 et 5 juin; Crawford et deux capitaines torturés en représailles du massacre de Muskingum. Les mauvais effets de cette barbarie. Plan contre Détroit, sous la conduite d'Irwin et de Clark, sous prétexte d'envahir les territoires des Sauvages, Brant, avec un parti d'éclaireurs pour la rivière Mohawk, espère empêcher l'exécution de ce plan. 7
- 28 juillet, Québec. Le général Haldimand à sir Guy Carleton. Le félicite de sa nomination, et se promet grand plaisir de leurs communications mutuelles. Importance d'avoir des nouvelles, et ses efforts pour en obtenir. 13
- 11 août, Québec. Le même au même. Les hommes les plus respectables et la majeure partie de la population du Vermont désirent s'unir de nouveau à l'Angleterre. Précautions qui devraient être adoptées pour sauver ces gens de la rage des colonies. A écrit au gouverneur et à Allen pour les assurer de sa protection. 14
- 25 août, New-York. Carleton à Haldimand. Abraham Cuyler, ci-devant maire d'Albany, se rend à Québec; il recevra une pension de £200 par année. 51
- 25 août, New-York. Le même au même. N'a pas de nouvelles récentes d'Angleterre. Transmet copie d'une lettre à Washington, écrite conjointement par l'amiral Digby et lui comme commissaires de la paix, en conformité des instructions. Règle sa ligne de conduite en prévision de la paix, mais l'ennemi ne montre pas de semblables dispositions; c'est pourquoi il ne faut pas cesser d'être vigilants. La flotte française a été un mois sur la côte; elle est maintenant près de Boston. Les Américains menacent encore de faire des opérations hostiles. La flotte de vingt-six vaisseaux de l'amiral Pigot approche. 51
- 25 août, New-York. Le même au même. Retour des troupes de Hesse-Hanau et de Brunswick déjà embarquées pour Québec. Somme payée comme gratification d'entrée en campagne aux colonels Leutz et DeMengen. Le régiment hessois de Losberg sera renvoyé à New-York pour complaire au vif désir du landgrave de Hesse. 55
- 28 août, Québec. Haldimand à Carleton. Son impatience d'avoir des instructions au sujet du Vermont. L'ennemi porté à continuer la guerre. Depuis la visite de Washington, les amis du gouvernement sont forcés de prêter le serment de fidélité. Washington a donné ordre que tous ceux qui refuseront de prendre les armes quand ils auront ordre de le faire, soient mis à mort sur-le-champ. 16
- 4 septembre, New-York. Sir Guy Carleton au général Haldimand. Des conférences sont ouvertes à Paris pour une paix générale, et Grenville est autorisé à proposer l'indépendance des treize provinces. Si les gens connaissent leurs intérêts ils rechercheraient dans cette libre et indépendante condition, une union avec l'Angleterre sur le même principe que celle faite avec l'Irlande. Sa conduite (à Haldimand) devra être